

1) Le rythme des phrases

La variation du rythme des phrases peut créer différentes impressions:

- Un **rythme binaire** produit une impression de stabilité, d'équilibre, ou a au contraire un caractère tranchant: **«Mon corps est aux fers dans un cachot, mon esprit est en prison dans une idée.»**
- Le **rythme ternaire** produit inversement une impression d'instabilité, de malaise, ou au contraire de majesté dans certains poèmes. Ce rythme omniprésent dans le premier chapitre du Dernier jour d'un condamné, et dans les chapitres suivants, donne de l'élan au texte, et convient bien à l'expression du malaise du condamné.

2) Des Images :

a) La comparaison :

Pour décrire un sentiment, il est parfois difficile de le caractériser, c'est pourquoi l'on a parfois recours à la **comparaison**. Comparer, c'est mettre en rapport deux choses (deux personnes, une chose et une personne, deux idées...) et insister sur leurs **ressemblances** ou leurs **différences**, leur **égalité** ou leur **inégalité** (infériorité ou supériorité).

- Cette **mise en relation** se fait **grâce à des moyens lexicaux ou grammaticaux** :
 - mots comme: **ressembler à, semblable à, pareil à, tel...**
 - propositions juxtaposées: **Plus j'y pense, et plus cela m'effraie.**
 - le comparatif et le superlatif: **plus effrayant que, le plus effrayant.**
 - le complément circonstanciel de comparaison: **«elle est toujours là, cette pensée infernale, comme un sceptre de plomb à mes côtés»**. Il peut être introduit par des locutions prépositives: à la manière de, à la façon de, en comparaison de; des locutions conjonctives: ainsi que, de même que, la conjonction: comme.

b) La métaphore :

La **métaphore** est une figure de style qui consiste à souligner une analogie (des points communs) entre deux réalités dont les ressemblances ne sont pas toujours évidentes à saisir. Le comparé et le comparant sont identifiés l'un à l'autre, sans outil de comparaison (contrairement à la comparaison).

Lorsque la métaphore se poursuit sur plusieurs phrases, on parle de **métaphore filée**.
Dans le Chapitre 1, paragraphe 2: métaphore qui assimile l'idée de la mort à un spectre de plomb - métaphore filée qui se poursuit dans le paragraphe 5.

c) La personnification : (à travers l'emploi de la voix active/passive)

La **personnification** est un cas particulier de la métaphore ou de la comparaison, dans lequel le comparé est une chose, un être non humain, ou une idée (paragraphe 5 du chapitre 1), et le comparant une personne.

Les verbes employés, pour décrire l'idée de la mort, dans ce §5 du chapitre I, décrivent des actions humaines (celles d'une **personne harcelante**: «**Cette pensée infernale (...). Elle se glisse (...), se mêle (...), se colle (...); m'obsède (...), épie mon sommeil (...), et reparait (...)**». Cette idée est aussi décrite comme «**seule et jalouse**».

d) **L'antithèse :**

L'**antithèse** met deux antonymes en relation logique. L'effet produit est l'opposition vigoureuse de deux idées ou de deux termes: «**Je pouvais penser à ce que je voulais, j'étais libre. Maintenant je suis captif**» .

3) **Le choix des adjectifs: utilisation d'un champ lexical.**

Le **champ lexical** est un ensemble de mots (trois ou plus) qui appartiennent à un même domaine:

-**Champ lexical de la captivité**: **captif, aux fers, cachot, prison**, qui s'oppose au mot «**libre**».

-**Champ lexical de la laideur**: **horrible (x3), hideuses, suante, grossière**.

-**Champ lexical de la cruauté**: **sanglante, implacable, infernale**, qui contrastent avec la vie rayonnante qu'il décrit au paragraphe 3.

Repérer les champs lexicaux dominants dans un texte permet d'en déterminer les thèmes. Ainsi, V. Hugo souligne **le caractère odieux et cruel de l'emprisonnement de l'être qui se sait condamné à mort**, sentiment d'autant plus douloureux, lorsque ce dernier songe à son bonheur passé.

4) **Conclusion :**

La présence d'un très grand nombre de procédés grammaticaux et poétiques, dès la première page du Dernier jour d'un condamné, nous prouve que ce texte est extrêmement travaillé, plus que ne le serait un simple journal. L'argumentation contre la peine de mort n'en aura que plus de poids, et ces différents procédés contribueront sans aucun doute à émouvoir le lecteur.

.....